z de ces diversions! Laissez-nous acce

DISCOURS DE M. JAURES

belpech hat are des corrections a forte du bespech au personne de la tribune, pour réclamer l'ordre re pur et simple. (Bruit prolongé), republic de la tribune. La ganche au personne de la tribune de la chémit des pupires et des couteaux à papier de l'espech fireppan des pupires et des couteaux à papier de l'espechier supplie, en vain, la majorité de respechiberté de la tribune II n'est pas éconté. De Lancoursporcavit descend en criant à la majovous ne voutez pas la hunière.

LES ORDRES DU JOUR

Adoption de l'ordre du jeur de conjiance

Le scrutin rectifié

cialistes, 23 membres du centre-ganci voix de gauche, et 127 de la droite. MM. Cavaignac et Piou on volé contre La majorité ne comprend que des oppe dicaux : 160 opportunistes, 128 radicai Les votes des députés du Nord

LA SEANCE D'HIER ET LA PRESSE

De M. Sigismond Lacroix, dans le Redicut :

« Le gouvernement à comparu dessur la cour d'aussissa
abord, devant la Chambre ensuité, dans les deux sulles,
affirmations si simples, si digues de M. Bourgens,
rede des sceaux demissionnaire, ont dissipa les soupeans
se apris les plus malveitants.

» Après l'avoir entendir, personne ne peut plus essayer
pertendre que le chef de la justice française ait tenté,
ar un moyen quelconque, de faire parter des accuses ou
les empédence de parter qu'un agent subalterne ait
fort certaines facilités à Mine Cottu ou que ce soil Alme
oftu qui les att sotiétieses, it est hors de donte que le
refe des sessux r'en a rien sur s'il avad su co qui se
amourres, comme hier il a ciè le premier à couper court à ces
amourres, comme hier il a ciè le premier à les fle
ft. »

be M. Lissagaray dans la Grande Buluitle :

be at Lessagardy dans in erranne paractic:

* Encore time on devix sciences comme celle d'incr et les republicans, qui font eux-nomes leur police, emmancheront un bada qui ne sera pos igure de coldion, *

De M. Edmond Magnier dans l'Eccènement;

« L'incident Coffu a rempli toute la scance d'hier a la Chambre.

nons ponvous affirmer, c'est que le pays ne comprendra des parcelles de vérile lambean par lambeau, seements à droite, seements à droite, et à vous, nons altons sortir, obsédé par cétina nous hante depuis trois mois, (interruptions lean vous l'a dit, et moi j'ajonte : » Vous auriez n'engeur, vous avez préfèré être un sauve baudissements), tretourne à son banc, accompagné par les apments de ses collègues. (Longue sensation.)

Réponse de M. Ribot

T. Je sus à la fois un chef de sampagne.

Du Journal des Debats :

LE PROCES **EN CORRUPTION**

devant la Cour d'assises de la Seine

CINQUIÈME AUDIENCE

Paris, 43 mars. — Aujourd'hui le palais est envahi, le alle d'audience comble, la surexcitation extréme. A midt 15, Pandience est ouverle, Aussitié L'avocat gé-werd Lafon preud des conclusions pour que M. Bourgeois oit enfendu.

DE L'INCIDENT EOURGEOIS-COTTU Le président. — « En vertu de mes pouvoirs discrétion aires, l'ordonne que M. Bourgeois sera cité à l'audien:

M. Michiga

M. MEGE.

M. Méor. député. — Fai entendu, dans la Commission du Indigel. M. Yves fuivet s'exprimerains : « Bans le conseil des ministers. M. Constans nous a dit. Fai lu la la siste que partie gens qui out tripolé dans le Panama, leist que je vais remettre au president de la Réputériple. « M. Lavasse. — Il serait pent-ére très prepen que Foulitélier M. Constans, qui pourre, mienx que font autre fournir d'utiles reussignements sur le propos qu'il aurait tenu au sujel de la liste. — Avocat genéral (éxtrémement embarrassé). « Chaque jour des témoins supplémentaires ont été enfendus, on a peut en appeler devantage. Celle affaire ne peut se prolonger indéminent par la discussion de faits étrangers.

devia forminer des conclusions for losquelles la Cour datinera.

M' Lavosse. — Une foule de binoins, d'une importance sien secondaire, out été entendus et sur des faits moins utéressants, et, quand, en présence d'un fait grave entre nois, on demande que la lumière autre à dois, on me eut opposer une l'un de non-rocevoir.

Dans ces conditions, le dépose des conclusions.

M' Houllay. — Je n'avais pes demands la comparattion le M. Constans dans cette enceinde, parce qu'il avait recedemment opposé au fait une denégation absolue, et se secret d'etait et que j'estimais que, un lace de lui quatre déclarations contradicheres velnient bien la sienne Mouvement?

INCIDENT YVES GUYOT

Cette affirmation est si précise, qu'on en attend la crimation de la houche de M. Yves Guyot, cité common. Mais, à l'appet de son nom, l'ancien ministr

INCIDENT SOULIGOU-CHANTAGREL

LE CAS DE M. SANS-LEROY

On entend les témoins cries à la requête de M. Sa roy: MM. Saint Martin et Horieur affirment que us-Leroy n'est pas sorti de la saite de la commission manua le paur du vole.

DÉPOSITION DE M. HENRY MARET

Les témoins cités à la requête de Blondin ue, dans le monde des affaires, l'accusé était

INCIDENT

on de M. Renouard. nee, suscite un incid

ard, ce qu'il s'est, jusqu'à present, refusé à f.

LES TEMOIN DE BERAL

La cour entend les témoins à décharge appelés

LES TÊMOINS DIGUÉ DE LA FAUCONNERIE

M. le baron de Reuhach.

M. le baron de Mackau, collègne de M. Daggé de la Fauconnerie dans la société de Datiege, il a donnédes parts de fondis de montrole de la fauconnerie dans la société de Datiege, de combine de la fauconnerie dans la société de Datiege, de clare qu'ils out voic, d'au common accord, le projet sur les valeurs à lois.

M. le baron de Mackau, collègne de M. Daggé de la Fauconnerie dans l'Otre, déclare qu'ils out voic, d'au common accord, le projet sur les valeurs à lois.

A Jadis, continue M. de Mackau, M. Dugué de la Fauconnerie dans l'Otre, déclare qu'ils out voic, d'au common accord, le projet sur les valeurs à lois.

A Jadis, continue M. de Mackau, M. Dugué de la Fauconnerie dans l'Europe de Gaubella, et depuis il a fonjours il que de la fauconnerie de la fauconner de la fauconnerie de l

M. BOURGEOIS SUR LA SELLETTE

le l'ai rencontre depuis, surtout à l'époque du procès de banama.

« Je proteste surtout contre l'imputation de policier qu'on n'i afite, le délie qui quece soit de déclarer qu'on n'a vu au ministère de l'intérieur avant le 5 janvier, jour où pour la première foi, j'ai conun M.Nicole.

» M. Bertin avait à se rendre à Lyon. Je partis avec lui et M. Villet le 22 décembre.

» Nous arrivàmes à Lyon, et, sept jours après, j'étais de retour à Paris. l'appris par des amis que j'avais été suivi et qu'on avait voitu savoir ce que j'étais venu faire à Lyon avec le secrétaire de M. Cottu. M. Bertin me raconta dans ce voyage, et c'est sur ce racontar que je me suis emballé, que M. Cottu voulai relever le Panama. Il me dit que M. cottu avait un marché en poche; signé par le roi de Portugal, qui accordait en Mozambique 30 000 nègres habitués aux pays chauds.

« C'est sauver l'alfaife, mais. par malhon. M. Cottu. « Cottu. « Cottu. » de l'avait de l'avait de l'avait » de l'avait »

Il fautrait qu'elle vit les administrateurs dans l'eur prison, »

» M. Nicole me dit : « Cest mue grosse affaire, cela me regarde pas Ame Collu ne peut pas venir ici, nous ne pouvons pas after chez elle noit pitusdans ces conditions,» o Cest moi qui ai en l'inde d'une maison tievec. Enfin, rendez-vous fut pris chez M. Guillet, que j'avais dejà vu di xon. Ce jourc'h j'allai chez Mine Cottu et je his prévenir M. Nicole du rendez-vous pris pour frois heures vonir M. Nicole du rendez-vous pris pour frois heures vonir M. Nicole du rendez-vous pris pour frois heures vonir M. Nicole du rendez-vous pris pour frois heures vonir M. Nicole du rendez-vous pris pour frois heure vonir M. Nicole du rendez-vous pris pour frois heure vonir M. Nicole du rendez-vous pris pour frois heure vonir M. Nicole du rendez-vous pris pour frois heure de vonir pris de l'autrait de l'autrait de l'autrait de l'autrait de la pris pui dire.

A d'innombrables reprises, le términ a été interrompa par les protestations de l'auditoire et les manifestations qu'ent suseité ses déclarations, dont on peut facilement discerner le mobile et la portée.

(Murmures).

M ou Retr. — Mine Colluvous a-Lelle dil qu'elle von lait s'entretenir avec quelqu'an qui put lui répondré dune bonche autorisée, et ne l'avez-vous pas dit à M Nicole ? R. Oui, je pense.

M De Butt. Le l'émoin a dit qu'il avait été voir M Nicole parce qu'il avait pris l'initialire, d'une culent cutre les administrateurs du Panna et le couverne cutre les administrateurs du Panna et le couverne

DEPOSITION DE M. BIURGE IS

M. Li: Phismoxy.— Venillez faire volte deposition.
M. Bot monds, « Mon nou a cite promone te i samedi a
phisicars reprises par Mare Colla, et, d'après sa declaration, certaintes personnes que je ne connais pas se sont service de nom nom pour fui taisser croire que certaineentre nes tui avaient été ménages avec le tarde des
secaux, que le unifsire de la justice fui rendrait certains
instines, et fui promothant certaines decisions de la

Par suite d'une procédure, pent être très habite, mais

DEPOSITION DE M. HENRY MARET

De M. Elimend degriner dans l'Eschement !

**Elimend de de l'incre de

répondis que je considérais l'affaire comme une questio d'humanité. Le secret n'existat pas alors. l'attachai même al a demande si peu d'importance que je ne de mandais pas même postérieurement si l'entrevue avait eu fleu.

» Je l'appris plus tard dans les journaux, mais autrement je n'ai jamais entendu parler de l'entrevue d'el de son objet. Jumais auparavant, ni depuis, je n'ai tonche un moi da cette question ; jamais je n'ai donné de autrement je n'ai mais auparavant, ni depuis, je n'ai tonche un de cette question ; jamais je n'ai donné une autorisation ou une inflication.

» Je profeste donc avec natignation coulre un système descussion visant un musice plon pe-sente casame compable de distinct n'en de ministre de ses descurs. L'ai departe de la compagnation de la compagnation

« Je repousse, el de très haul, tout soupeon: si je me suis dénits de ma charge, c'est pour douner plus de por-tée, plus de grandeur à ma réponse. Je ne veux pas que les accusés puissent se transformer plus tard en accus-eurs, et que le ministre devienne l'accusé: c'est pourquoi je suis venu ict. M' Bahuorx se levantaussitól. — M. Bourgeois dépasse ict le rôle de témoin lorsque par ses dernières paroles il appuie l'accusation. Qu'entend-il par manœuvres et à qui les attribuet-ti? M. Bourgouss. — Je ne sais pas.

recessionne vivement, prend alors à parti M. E et lui crie: suis en face de vons, parlez-moi? Prisident, qui juge l'importance de l'inter-e lette aussimi des

LA CONFRONTATION

Alors, Goliard est mis en présence de M. Ber

M. LOUBET MIS EN CAUSE

puiet est jeté alors dans le débat. Naorx. — le demande à M. Bourgeois commen thet et lui ont rédigé le démenti publié par le

при ministeriet changeaut les bouches de ministeriet changeaut les bouches de colonel Bibicon, and de camp de camp de colonel Bibicon, and de camp de

numitueuses n'out pas pu se rep DERNIÈRES DÉPOSITIONS

COMMENT ON CRÉE UNE LÉGENDE

La déposition de Mme Cottu, qui a failli renverser le ministère, a donné lieu à une curieuse manouvre. Samedi soir, M. Soinoury, directeur de la Sureté géné

Dou la demission de M. lo tiarde des sceaux et la crise ministérielle d'interior de dimanche et la matinée de lundi, tout le monde officiel a essayé de se ressaris.

Lundi matin, après un conciliabute ministériel, où l'on a fortement lavé la tête à M. Soinoury, en lui disant qu'il -vait été, samedi soir, « au-dessous de lout », on a décidé de parer le coup, en retournant les choses et en créant une légende.

La légende à créer est la suivante: Faire croire que la déposition de Mine Cottu a été arrangée, détibérée, fixée moi à mot, sous la direction de M'abrioux, et que le nommé Golliard n'est, ni plus un inoins, qu'ou agent de Me Barboux, chargé de faire fomber la Sfreté dans un traqueuard.

Les choese ainsi arrêtées, on a distribué à chacus, son rôle. Gollard a été avisé davir à se rendre à la Sfreté neul heures et denne de matide de l'appès-indic, en le prève de matheureux a fait ce qu'il a pu.

M. Bourgeois a été pressenti, vers onze heures, sur les arrangements pris et on l'a supplié d'abord à la tour d'assisses, pour y faire naître l'idée d'une maneuvre politique, en même temps qu'il protesterait contre l'incident de samedi.

C'est dans ces conditions que s'est ouverte l'audience de

SON STONE AND THE Source de bandi 13 mars 1893.
Présidence de M. Jeuss Fenex, président
La sennée est ouverben less houres.
M. Mosts demande à l'unique les président du
sur les toils semidaints révolés sament à l'antiène
cour d'assesse par la déposition de Mine Cottu.
M. Laxos dour deposeure demande d'interpella-nimistre de l'intérieur sur les actés du préefet de notamment en ce qui concerne les éléctions muni-

NOUVELLES DU JOUR

Le Dahomey

Le général Dodds a demandé l'envoi de deux compais
des postes el télégraphes pour l'extension du service, il
a autorisé l'extension du wharf de Kohaon.

Le annistre de la marme a reçu le capitaine de frégate
Marpier, qui vieut de reutier en l'rance avec le Toulou
soin. Le capitaine Marpier commandait la marine dans le
leuin, et a donné au ministre des renseignements sur la
situation du Dahomey su moment de son départ, et en
particulier sur la quéstion du ravilathement des postes,
plus diffictle anx époques ou les rivières ne sont pas navigables.

On mande de Saint-Pétersbourg au Figuro : on affirme dans les cer-des militaires pélersbourger que le prince Bonaparte sera prochinement nominé e fonel du régiment de dragons de Sijni-Novegorod por remplacer le cotonel Birkolf, hide de camp de l'euapereu

CHOSES ET AUTRES

Entre concierges.

- Outs savez pus, mère Machin, ma locataire du cinieue, elle voent de claquer de mort subde.

- Oh! la pauv femme! est ce qu'elle y était sujette?

En police correctionnelle :

— Témoin, vous fatignez la tribunat par vos expiicions diffuses et interminables... Quel metier exerce ous?
— Scieur de long, mon président.
— En bien ! voas n'êtes pas ici pour exercer votre p

Entre avocat et client.

— Vous avez oublié de joindre au dossier les pièc

principales.

— Ah! oui... les pièces de cent sous.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Les circonscriptions électorales de l'arrondis-sement de Lille, — M. Le Gavrian, député de Lille, propose à la Chambre, un amendement au projet de lei du gouvernement tendant à modifier le lableau des circonscriptions électorales de Lille, Voici pour

bilants.

2e circonscription. — Les communes rurales de Tour-coing-Nord : Bousbecques, Linselles, Neuville, Roncy; Tourcoing-Sud : Boudues, Marcq-on-Jaroud, Mouveaux, 38,492 habitants, Roubaix-Nord, 58,826 habitants, Ensem-ble : 95,228 habitants.

Traisieme eirconscription : Roubaix Ouest et Roubaix-Eal, 92,706 habitants.

Tir aux pigeons.—Lundi, à une neure et demic, a eu lieu au Stand du Breucq, un tir aux pigeons, organisé par - l'Union régionale des tireurs; « voici les résultats :

Nison 5 Poute à 28 mêtres. — Prix partagé : MM. Nison et Dusaussoy. 6 Poute au doublé. — Prix partagé : MM. Béthuue et Dusaussoy.

A la Société de géographie. — Il n'y aura pas de conférence, cette semaine, à la Société de géogra-phie de Roubaix. Au profit de la « Bouchée de pain ». — Le groupe symplonique les « Espagnols » qui, dimanche s'est fait entendre dans les cerceles et les cafes, au profit de la bouchée de pain, a recueilli la somme de 400 francs, qui a été remise au président de l'ouvre. C'est M. Gustave Devos — et non M. Desbonnet — pui a obtenu partout un si vif succès en chantant la Chavite.

Charité.

Les commissaires, chargés par le comité d'accompagner les chars de la Bonchée de Pain, sont MM. Ed. Lien, Désiré Duthoit, Ch. Henneuse et Pierre Ro-

Les incidents de la Mi Carême. — Dans l'après-

Epilogue de la Mi-Carème. — Lundi, vers haut leures trois quarts du matin, un agent recontrait, lans la rue de l'Ermitage, un individu portant un léguissement de carnaval. Il e conduisit au poste du ter urandissement, peur l'y deponifler de son costume, e fait n'a d'ailleurs pas été isolé, A mid et demi, un ndividu affeldé en narin de fantaiste, réjouissant ont le quartier de l'Epieute par ses excentricités, fers, la meme heure, une femme outrageussement

Une jeune femme, frappée et blessée, rue du Chemin de Fer. — I ne jeune femme, du nom de Mariel alivn, servante chez Mme veuve Vergouts, à l'estaminei de la Noveche Gare, rue de l'Alma, entretenait des relations intimes avec un appreteur, Henr. Delecaret, gargen de vingl aus, dezneurant rue de la Unité, chez Mane vetre Lerouge, cabeurétière.

Lepais queque temps deja, le comple n'était plus en parfaite union. Le jeune horame, toujours à court l'energe de faigne, avenue de demandes incessgrates.

rention d'un médecin fut nécessaire, pour arreter refusion du sang qui coulait de la blessure qu'elle rent reque au front. M. Daude, commissaire du 1er arrondissement, fut

temperatures et des pressions producenses.

Des expériences ont été fuites comme les premières pendue.

LA SORTIE DEM, BOURGEOIS

Mais il n'a pas achevés que fes cris, les siffiets, ies productions par le faire pa M. Daudé, commissaire du 1er arrondissement, fu bientot informé de ce qui venait de se passer. Ver deux heures et demie de l'après-midi, il faisait arrête Henri Delcourt, à l'estaminet même de la Nouvelle Un vélocipédiste renversé par un cheval, rue de la Gare. — Dans l'après mid de dimancie, vers deux heures trois quarts, M. Charles Guilmin, demeurant rue de la Gare, entrait dans la rue de l'Alma, montant une bieyelette, lorsqu'it fomba dans les jambes d'un cheval, attelé à la voiture de M. Wille, marbrier. Le conducteur put heureusement arrêter l'animal à temps, et le vélocipédiste, reuversé par le choc, en fut quitte pour une legère contusion à la joue gauche.

Un incident au Théâtre Deschamps. — La re-présentation de dimanche soir, au theatre de la rue Archiméde, a été troublée pendant quelques instants par un individu en état d'avresse, qui caussit du sean-dale dans la salle. Les agents de service se mirent en devoir de l'expuiser, et de le conduire au dépôt de sûreté du ter arrondissement. C'est un nommé Joseph F..., âgé de vingt quatre ans, journalier, demeurant à Lys-lez Lannoy.

— Alt'ouil... les pièces de cent sous.

— Alt'ouil... les pièces de cent sous.

Situation météorologique. — Roubaix, 4 mars. — Hauteur baronetrique, 758. Temperature : a sept heures du matin 9 degrés au-dessus de zéro une heure du soir 12 degrés au-dessus de zéro et cinq heures du soir 10 degrés au-dessus de zéro et cinq heures du soir 10 degrés au-dessus de zéro et cinq heures du soir 10 degrés au-dessus de zéro et cinq heures du soir 10 degrés au-dessus de zéro et cinq heures du soir 10 degrés au-dessus de zéro et colere, il lui lança à la tigure un violent comp de particular de la colere, il lui lança à la tigure un violent comp de particular de la colere, il lui lança à la tigure un violent comp de particular de la colere, il lui lança à la tigure un violent comp de particular de la colere, il lui lança à la tigure un violent comp de la colere, il lui lança à la tigure un vi